

Extrait du nouveau livre «Haggadah de Pessach - Shvilei Pinchas» en Hebrew

## La merveilleuse révélation de Rabbi Bounim de Pshiskha Élie le Prophète, dont la coutume est de dire dans le Tanna Dé-bei Eliyahou : « Béni soit l'Omniprésent, béni soit-Il », a ordonné la Haggadah de Pessach

ברוך המקום, ברוך הוא, ברוך שנתן תורה לעמו ישראל, ברוך הוא, כנגד ארבעה  
בנים דברה תורה, אחד חכם ואחד רשע ואחד תם ואחד שאינו יודע לשאול

**Béni soit l'Omniprésent, béni soit-Il. Béni soit Celui qui a donné la Torah à Son peuple Israël, béni soit-Il. La Torah parle de quatre types d'enfants : un est sage, un est impie, un est simple et un ne sait pas interroger.**

Dans le «Orchot Hachaïm» de l'un des Rishonim, notre maître Rabbi Aaron Ha-Cohen de Lunel, que sa mémoire soit une bénédiction, et de même dans le «Kol Bo» [où beaucoup de propos du «Orchot Hachaïm» y sont enseignées presque mot pour mot], figure un commentaire sur la Haggadah. On y trouve un merveilleux Chidoush, qui est un grand encouragement pour tous les parents qui, malheureusement, ont parmi leurs enfants quelques-uns qui ne se conduisent pas selon la voie de la Torah, que Hashem nous en préserve. L'auteur de la Haggadah a mentionné intentionnellement quatre fois le mot «**Béni**», pour nous enseigner qu'il faut bénir le Saint, Béni soit-Il, pour les quatre fils, même pour le fils qui est impie. Voici ce qui est écrit<sup>1</sup> :

**«Béni soit l'Omniprésent». L'auteur de la Haggada a dit ici quatre 'Béni', car il voulait dire ensuite : La Torah parle de quatre types d'enfants... qui sont quatre aspects selon lesquels la Nature du monde se conduit. Il a dit quatre 'Béni' en correspondance avec eux, pour reconnaître qu'il convient de bénir et de louer pour le bien et pour le contraire, comme l'a dit David (Psaumes, 34:2) : 'Je bénirai Hashem en tout temps'»**

Or, les mots : «**qu'il convient de bénir et de louer pour le bien et pour le contraire**» font clairement référence à ce que nous avons appris dans la Mishna (Berachot, 54a)<sup>2</sup> : « **L'homme est tenu de bénir pour le mal comme il bénit pour le bien** ». Le Talmud explique (ibid., 60b)<sup>3</sup> : « **Rava a dit : cela n'est nécessaire que**

**pour l'accepter avec joie** ». Des paroles du «Orchot Hachaïm» et du «Kol Bo», nous apprenons un grand et extraordinaire Chidoush : même celui qui a, Hashem nous en préserve, un fils impie est également inclus dans : «**L'homme est tenu de bénir pour le mal comme il bénit pour le bien**», et, comme l'explique Rava, il faut accepter cela avec joie. Donc, à plus forte raison si le fils n'est pas impie, mais simple ou ne sait pas interroger.

Il semble nécessaire d'expliquer d'où l'auteur de la Haggadah a appris cette merveilleuse nouveauté, qu'il faut bénir le Saint, Béni soit-Il, même pour le fils impie comme on bénit pour le fils sage. Cela provient de ce qui est écrit dans la Torah concernant la question du fils impie (Exode, 12:26)<sup>4</sup> : **Et il arrivera que vos fils vous diront : 'Qu'est-ce que ce service pour vous ?' Et vous direz : 'C'est le sacrifice de Pessach pour Hashem, Qui a épargné (sauté sur) les maisons des Enfants d'Israël en Égypte lorsqu'il frappa l'Égypte et sauva nos maisons.' Et le peuple s'inclina et se prosterna.**

Commentaire de Rashi<sup>5</sup> : «**Et le peuple s'inclina** ». Pour la bonne nouvelle de la rédemption et de l'arrivée dans le pays, et la bonne nouvelle des enfants qu'ils auraient.

Voilà des paroles claires. Ils se sont prosternés pour remercier Hashem même pour le fils impie, et cela en raison de la grandeur de leur foi en ce qu'ils mériteraient de les ramener à une repentance complète, comme le Saint, Béni soit-Il, avait ramené tout Israël à la repentance après qu'ils se soient enfoncés en Égypte dans les quarante-neuf portes de l'impureté, et les a fait sortir du puits profond de l'impureté égyptienne vers les hauteurs de la sainteté. De cela nous comprenons qu'en acceptant avec joie la difficile mission que le Saint, Béni soit-Il, a confiée à chacun de rapprocher et de ramener le fils impie à la repentance, nous mériteront que le Saint, Béni soit-Il, nous aide à réussir cette mission, comme nous le trouvons dans le Talmud (Taanit, 21a) concernant Nahoum Ish

1 ברוך המקום. אמר כאן ארבעה ברוך, לפי שרצה לומר אחר זה כנגד ארבעה בנים דברה תורה... שהם ארבעה ענינים שטבע העולם מתנהג בהם, ואמר ארבעה ברוך כנגדם, להודות כי ראוי לברך ולשבח על הטוב ועל ההפך, כמו שאמר דוד (תהלים לד-ב) אברכה את ה' בכל עת  
2 חייב אדם לברך על הרעה כשם שמברך על הטובה  
3 אמר רבא לא נצרכה אלא לקבולינהו בשמחה

4 והיה כי יאמרו אליכם בניכם מה העבודה הזאת לכם, ואמרתם זבח פסח הוא לה' אשר פסח על בתי בני ישראל במצרים בנגפו את מצרים ואת בתינו הציל, ויקוד העם וישתחוו  
5 ויקוד העם, על בשורת הגאולה וביאת הארץ ובשורת הבנים שיהיו להם

Gam Zou, qui pour chaque malheur qui lui arrivait disait<sup>6</sup> **«Ceci aussi est pour le bien»**. Grâce à cela, des miracles lui arrivaient et tout se transformait réellement en bien.

### **Élie le Prophète, qui est destiné à ramener le cœur des pères vers les enfants, a institué de bénir quatre fois «Béni» même pour le fils impie.**

Ô combien il est bon et combien il est agréable d'ajouter un point précieux, sur l'explication des Rishonim selon laquelle l'auteur de la Haggadah a mentionné ici quatre fois **«Béni»** en correspondance avec les quatre types de fils, y compris le fils impie. Référons-nous au grand Chidoush que nous avons déjà mentionné, rapporté par le saint Rabbi Aaron Menahem Mendel de Radzymin, que sa mémoire soit une bénédiction, dans l'introduction à la Haggadah de Pessach **«Tzemach Menachem»** (Varsovie 1930), Chidoush reçu de bouche à oreille au nom du Rabbi Bounim de Pshiskha, que sa mémoire soit une bénédiction : **Élie le Prophète, que son souvenir soit béni, est celui qui a ordonné la Haggadah de Pessach car sa coutume dans le «Tanna Dé-bei Eliyahou» est d'utiliser cette expression de «ברוך המקום ברוך הוא» (Béni soit l'Omniprésent, béni soit-Il) [à plus de trente reprises].**

Le **«Tzemach Menachem»** poursuit en expliquant une merveilleuse raison pour laquelle Élie le Prophète a ordonné la Haggadah de Pessach, selon ce qui est connu, à savoir que la rédemption d'Égypte est une préparation à la rédemption future, comme il est dit dans le Talmud (Rosh Hashana, 11b)<sup>7</sup> : **Au mois de Nissan, ils ont été délivrés, et en Nissan, ils sont destinés à être délivrés. D'où savons-nous cela ? Le verset dit : « c'est une nuit attendue » - « C'est une nuit attendue, anticipée, depuis les six jours de la Création ».**

De plus, nous savons ce qu'Hashem a promis pour la Rédemption future (Michée, 7 :15)<sup>8</sup> : **« Oui, comme à l'époque de ta Sortie d'Égypte, Je te ferai voir des prodiges »**

Or, un verset complet annonce (Malachie, 3:23)<sup>9</sup> : **Voici, Je vous envoie Élie le prophète, avant que vienne le grand et terrible jour de Hashem ; il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères.**

C'est pourquoi Élie le Prophète lui-même a pris l'initiative d'ordonner la Haggadah de Pessach pour raconter les grands miracles de la sortie d'Égypte, afin susciter par cela la rédemption future qu'il viendra lui-même nous annoncer.

Selon ce qui a été dit, le **«Tzemach Menachem»** explique également la raison à la coutume d'Israël, que mentionne le **«Chok Yaakov»** (Lois de Pessah, chapitre 470) de verser, à côté de la quatrième coupe, une cinquième coupe en l'honneur d'Élie le Prophète. Nous avons aussi coutume d'ouvrir la porte en son honneur et de dire **«ברוך הבא» (Bienvenue)**, comme il l'explique dans son langage doux<sup>10</sup> :

**C'est pourquoi, lors de la quatrième coupe, on invite le saint Élie le Prophète, pour lui montrer que nous avons accompli ce qui nous incombait, tout ce qu'il nous a ordonné dans la Haggadah avec une grande joie. C'est pourquoi Élie le Prophète, que sa mémoire soit une bénédiction, fera maintenant ce qui lui incombe, qu'il vienne nous annoncer la rédemption complète rapidement, de nos jours, et que nous méritions d'être l'année prochaine avec notre juste Mashiach à Jérusalem.**

### **«Élie en quatre» : Élie le Prophète est destiné à réparer les quatre fils.**

Désormais, il apparaît que pour cette raison, Élie le Prophète a institué de dire lors de la nuit du Seder : **«Béni soit l'Omniprésent, béni soit-Il, béni soit Celui qui a donné la Torah à Son peuple Israël, béni soit-Il»**. Ces quatre occurrences du mot **«Béni»** ont pour but de bénir le Saint, Béni soit-Il, pour les quatre fils, même pour le fils impie. En effet, le Saint, Béni soit-Il, a promis : **« Voici, Je vous envoie Élie le prophète, avant que vienne le grand et terrible jour de Hashem ; il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères »**. Il s'avère donc qu'il ramènera aussi à la repentance les fils qui se sont écartés du chemin. C'est pourquoi il est juste et approprié qu'il nous enseigne à bénir quatre fois **«Béni»** pour les quatre fils.

Il sera agréable d'expliquer par cela les mots du Talmud (Berachot, 4a)<sup>11</sup> : **«Élie en quatre»**. Le **«Megaleh Amoukot»** (Chaye Sarah, 8<sup>ème</sup> Ofan) explique que le produit de quatre fois le mot **«אליהו»** (Eliyahou, 4x52) a la même valeur numérique que **«בניהו»** (Pinchas, 208), qui est le prophète Elie. Il faut encore expliquer quelle est la signification de quatre fois le mot **«Eliyahou»**. Selon ce qui a été dit, on peut affirmer que l'allusion est que **«אליהו»** a la même valeur numérique que **«ב"ן»** (fils, 52) parce qu'il ramène le fils à son Père céleste, et c'est pourquoi nos Sages ont dit : **«Élie en quatre»**, car **«אליהו»**, qui a la même valeur numérique que **«ב"ן»**, est **«en quatre»**, parce qu'il rectifie les quatre fils.

6 גם זו לטובה  
7 בניסן נגאלו, בניסן עתידין ליגאל, מנלן, אמר קרא (שמות יב-מב) ליל שימורים [הוא לה']  
ליל המשומר ובה מששת ימי בראשית  
8 כימי צאתך מארץ מצרים אראנו נפלאות  
9 הגה אנכי שולח לכם את אליהו הנביא לפני בוא יום ה' הגדול והגורא, והשיב לב אבות על בנים ולב בנים על אבותם

10 ולכך אצל הכוס הרביעי הוא שמזמנים את אליהו הנביא הקדוש, להראות לו כי אנחנו קיימנו מה שמוטל עלינו, כל מה שהיה מסדר לנו בההגדה בשמחה רבה, ועל כן יעשה עכשיו אליהו הנביא ז"ל מה שמוטל עליו, שיבוא לבשר לנו את הגאולה השלימה במהרה בימינו, ושזוכה להיות בשנה הבאה עם משיח צדקנו בירושלים  
11 אליהו בארבע

C'est l'explication de l'allusion du «*Mégaleh Amoukot*». Les quatre fois «*אליהו*» ont la même valeur numérique que «*פינחס*», car Pinchas, fils d'Éléazar, par son zèle, a sauvé les quatre fils qui étaient dans le peuple d'Israël, afin qu'ils ne soient pas égarés par Zimri, fils de Salou, qui était un prince en Israël. De même, il méritera dans l'avenir de rectifier les quatre

fils : «*Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères*», car même le fils sage méritera d'apprendre de lui la Torah, comme évoqué dans l'allusion bien connue du mot «*Tékou*» - «*תיקו*», acronyme de «*ת'שבי י'תרץ*» - «*ק'ושיות ו'איבעיות*» («*Le Tishbi Yitarètz Koushiyot Ve'ibayot - le Tishbith résoudra les difficultés et les questions*»).

«**Et celui qui ne sait pas interroger, ouvre-lui.**»

## Merveilleux encouragement pour les femmes justes grâce auxquelles nous avons été délivrés d'Égypte, qui éduquent les nourrissons qui ne savent pas interroger.

וּשְׂאִינוּ יוֹדֵעַ לְשֹׂאֵל אֶת פֶּתַח לוֹ, שְׁנֹאמֵר וְהַגְדַּת לְבָנְךָ בְּיוֹם הַהוּא לֵאמֹר בְּעִבּוֹר  
זֶה עָשָׂה ה' לִי בְּצֵאתִי מִמִּצְרַיִם

*Et celui qui ne sait pas interroger, ouvre-lui [la voie], comme il est dit : « Et tu raconteras à ton fils en ce jour-là, en disant : c'est à cause de ce que Hashem a fait pour moi lors de ma sortie d'Égypte »*

Tous les commentateurs ont déjà noté ce que l'auteur de la Haggadah a déduit que le verset «*Et tu raconteras à ton fils*» est une réponse au fils «*qui ne sait pas interroger*» alors que l'auteur de la Haggadah a déjà déduit que ce verset concernait le fils impie<sup>12</sup> : *Et toi aussi, émousse ses dents et dis-lui : C'est à cause de ce que Hashem a fait pour moi lors de ma sortie d'Égypte, pour moi et non pour lui ; s'il avait été là, il n'aurait pas été délivré.*

Précisons d'abord la raison pour laquelle l'auteur de la Haggadah a changé son expression concernant le fils qui ne sait pas interroger en disant «*ouvre-lui*» (את פתח לו, Ate) au féminin, et n'a pas dit «*ouvre-lui*» (אתה פתח לו, Ata) au masculin. Or, concernant le fils sage il est dit «*et toi aussi (אתה), dis-lui*», et pour le fils impie, il est dit : «*et toi (אתה) aussi, émousse ses dents*» - au masculin. Il semble que l'auteur de la Haggadah ait intentionnellement utilisé cette expression au féminin pour encourager ainsi les femmes lors de la nuit du Seder, dont nos Sages témoignent dans le Talmud (Sota, 11b)<sup>13</sup> : «*Grâce aux femmes justes qui étaient dans cette génération, Israël a été délivré d'Égypte.*»

En fait, les hommes en Égypte, étant soumis à un dur esclavage toute la journée, n'étaient pas capables d'éduquer correctement leurs jeunes enfants qui étaient à la maison avec leur mère. C'est pourquoi les femmes justes ont également rempli le rôle du père et ont éduqué leurs enfants à la foi en

Hashem, afin qu'ils ne changent pas leur nom, leur langue et leurs vêtements. Et ainsi, en grandissant, ils ont suivi cette voie dans laquelle les femmes justes les avaient éduqués.

Il en est de même dans chaque génération. Il est vrai que le commandement principal de l'éducation incombe au père, qui est tenu d'enseigner la Torah à son fils, mais la mère a également une part très importante dans l'éducation des enfants, et en particulier des jeunes nourrissons qui sont à la maison avec leurs mères. Elles les éduquent à réciter «*Modeh Ani*» chaque matin, elles leur lavent les mains et récitent avec eux les bénédictions sur la nourriture. Elles les introduisent par leurs conversations à l'amour de la Torah et à la Crainte du Ciel. Et c'est pourquoi l'homme le plus sage, le roi Salomon, a dit (Proverbes, 1:8)<sup>14</sup> : «*Écoute, mon fils, l'instruction de ton père, et n'abandonne pas l'enseignement de ta mère.*»

C'est ce que nous avons appris dans le Talmud (Choulin, 24a)<sup>15</sup> : *On a dit à son sujet, de Rabbi Chanina, qu'il avait quatre-vingts ans, et il se tenait sur une seule jambe et enlevait sa chaussure et mettait sa chaussure. Rabbi Chanina a dit : Les bains chauds et l'huile dont ma mère m'a oint dans mon enfance, m'ont soutenu dans ma vieillesse.*

Rabbi Chanina nous fait allusion par cela au fait que l'affection et la sagesse, qui relèvent de l'huile, que sa mère lui a prodiguées dans son enfance, l'ont soutenu toute sa vie, même dans sa vieillesse, pour se tenir fermement et se renforcer même lorsque sa situation était difficile, ne se tenant pas sur deux jambes mais sur une seule.

Il est agréable d'expliquer comment l'éducation du jeune fils «*qui ne sait pas interroger*» est merveilleusement liée à la Sortie d'Égypte. Référons-nous à ce qu'a expliqué l'Admour;

12 ואף אתה הקהה את שניו ואמור לו, בעבור זה עשה ה' לי בצאתי ממצרים, לי ולא לו, אלו היה שם לא היה נגאל  
13 בזכות נשים צדקניות שהיו באותו הדור נגאלו ישראל ממצרים

14 שמע בני מוסר אביך ואל תטוש תורת אמך  
15 אמרו עליו על רבי חנינא שהיה בן שמונים שנה, והיה עומד על רגלו אחת וחולץ מנעלו ונועל מנעלו, אמר רבי חנינא חמין ושמן שסכנתני אני מילדותי, הן עמדו לי בעת צקנתי

notre maître le Maharid de Belz, que sa mémoire soit une bénédiction, concernant ce que Pharaon a demandé à Moshé Rabbénou (Exode, 10:8)<sup>16</sup> : «**Qui et qui sont ceux qui iront ?**». Lorsque Pharaon a vu que le malheur s'abattait sur lui et qu'il était obligé de renvoyer Israël servir Hashem pendant trois jours comme Moshé l'avait demandé, il pensa en lui-même qu'au moins seuls les hommes partiraient, mais les jeunes garçons resteraient en Égypte. Or, c'est une grande règle que s'il n'y a pas de chevreux, il n'y aura pas de boucs, et ainsi, Hashem nous en préserve, il n'y aurait pas de continuation à la chaîne sacrée de la Communauté d'Israël.

Cependant, Moshé Rabbénou, qui a compris sa mauvaise intention, lui répondit clairement et catégoriquement (ibid., 9)<sup>17</sup> : «**Moshé dit : nous irons avec nos jeunes et nos vieillards.**» Dans la Communauté d'Israël, les jeunes précèdent les vieillards en matière d'éducation, et c'est pourquoi Pharaon s'écria (ibid.,

10)<sup>18</sup> : «**Que Hashem soit ainsi avec vous, comme je vous laisserai aller, vous et vos petits-enfants ! Voyez, le mal est devant vous. Il n'en sera pas ainsi ; allez maintenant, vous les hommes, et servez Hashem, car c'est ce que vous demandez. Et on les chassa de la présence de Pharaon.**» Car Pharaon était en colère contre le désir de Moshé Rabbénou d'éduquer aussi les jeunes du troupeau sacré.

Ainsi, nous comprenons de tout cela la grande importance des femmes justes qui éduquent les jeunes enfants à la Torah et à la crainte du Ciel, pour lesquelles l'auteur de la Haggadah a institué de dire au féminin : «**Et celui qui ne sait pas interroger, 'ouvre'-lui [la voie]**», car par cela elles aident dans chaque génération à accomplir ce que Moshé Rabbénou a dit à Pharaon : «**Nous irons avec nos jeunes et nos vieillards.**» Grâce à cela s'accomplira avec nous le verset qui dit (Michée, 7:15)<sup>19</sup> : «**Comme aux jours de ta sortie du pays d'Égypte, Je lui montrerai des merveilles.**»

18 יהי כן ה' עמכם כאשר אשלח אתכם ואת טפכם ראו כי רעה נגד פניכם, לא כן לכו נא הגברים ועבדו את ה' כי אותה אתם מבקשים ויגרש אותם מאת פני פרעה  
19 כימי צאתך מארץ מצרים אראנו נפלאות

16 מי ומי ההולכים

17 ויאמר משה בנעריו ובזקנינו נלך

## La leçon sublime de la manière dont les Égyptiens ont asservi Israël d'abord avec une bouche tendre (בְּפֶה רַךְ) et ensuite avec dureté (פְּרֹךְ).

ויתנו עלינו עבודה קשה כמה שנאמר ויעבדו מצרים את בני ישראל בפרך

**Et ils nous imposèrent un dur labeur, comme il est dit : « Et les Égyptiens firent travailler les enfants d'Israël avec dureté »**

Dans le Talmud (Sota, 11b), sont rapportées deux explications à cela<sup>20</sup> : «**Et les Égyptiens firent travailler les enfants d'Israël avec dureté (בפרך).**» **Rabbi Éléazar dit : avec une bouche tendre (בפה רך).** **Rabbi Shmouël bar Nachmani dit : avec brisement (בפריכה).**

Rashi explique<sup>21</sup> : **Avec dureté, avec une bouche tendre : ils les persuadaient par des paroles et un salaire jusqu'à ce qu'ils s'habituent à la servitude.**

Nous pouvons dire que les deux avis sont les paroles du Dieu vivant. Au début, les Égyptiens ont asservi Israël avec une bouche tendre, les attirant par des paroles et un salaire, jusqu'à ce qu'à la fin ils les aient forcés à travailler avec dureté.

Il semble nécessaire d'expliquer par cela la déclaration de la Mishna (Pessachim, 116a) qu'a rapportée l'auteur de la Haggadah<sup>22</sup> : **Dans chaque génération, l'homme est tenu de se considérer comme s'il était sorti d'Égypte.**

En effet, de même qu'en Égypte, les Égyptiens ont pris Israël dans leurs filets en les faisant travailler d'abord avec une bouche tendre, ainsi dans chaque génération, le modus operandi du mauvais penchant est telle que tout son désir est de prendre l'homme dans ses filets. Il le tente d'abord avec une «**bouche tendre**». Il le convainc de se reposer seulement un peu du service d'Hashem et ce, afin d'avoir la force de servir d'Hashem plus tard. Il le séduit jusqu'à ce qu'il le fasse pécher réellement. Ensuite il le punit lui-même par des souffrances - «**avec dureté**», que Hashem nous en préserve, comme nous l'avons appris (Baba Batra, 16a)<sup>23</sup> : «**C'est le Satan, c'est le mauvais penchant, c'est l'ange de la mort.**»

Le Talmud explique (ibid.)<sup>24</sup> : **Dans une Braïta, on enseigne : il descend et séduit, et il monte et irrite, il prend la permission et prend l'âme.**

Rashi explique qu'au début il descend pour séduire les créatures et est appelé «**le mauvais penchant**». Ensuite il monte pour porter des accusations contre elles et est appelé «**Satan**» car il s'oppose (*Mastine*) - à cause de son opposition. Après avoir reçu la permission du Ciel de tuer le pécheur, il descend et prend l'âme et est appelé «**l'ange de la mort**». Il s'avère donc que le mauvais penchant lui-même, qui vient d'abord

20 ויעבדו מצרים את בני ישראל בפרך, רבי אלעזר אמר בפה רך, רבי שמואל בר נחמני אמר בפריכה

21 בפרך בפה רך, משכום בדברים ובשכר עד שהרגילום לעבודה

22 בכל דור ודור חייב אדם לראות את עצמו כאילו הוא יצא ממצרים

23 הוא שטן, הוא יצר הרע, הוא מלאך המות

24 במתניתא תנא, יורד ומתעה, ועולה ומרגיז, נוטל רשות ונוטל נשמה

pour séduire l'homme avec une «*bouche tendre*», monte pour l'accuser et ensuite, il descend pour le punir «*avec dureté*», que le Miséricordieux nous en préserve.

**Pessach (פֶּסַח) avec la voyelle Ségol fait allusion à une bouche tendre (בִּפְהָ רַךְ) tandis que Passach (פָּסַח, sauté) avec la voyelle Kamatz fait allusion à la dureté (בִּפְפֹּרֶךְ).**

Nous pouvons dire qu'en correspondance avec ces deux ruses du mauvais penchant, d'abord avec une bouche tendre et ensuite avec dureté, le Saint, Béni soit-Il, nous a donné le commandement du sacrifice pascal, dont le but est d'expié les fautes commises en Égypte, comme il est écrit (Exode, 12:21)<sup>25</sup> : « *Tirez et prenez pour vous du menu bétail selon vos familles, et égorguez le sacrifice pascal* » - interprétation de la Méchilta<sup>26</sup> : « *Tirez vos mains du culte idolâtre, et prenez pour vous du menu bétail pour la Mitzva* »

C'est pourquoi nous trouvons que le nom du sacrifice «*Pessach*» peut avoir deux voyelles. Lorsqu'il se trouve au milieu d'un verset, alors la lettre Pé (פ) est vocalisée avec un Ségol - פֶּסַח (**Pessach**). Lorsqu'il se trouve à la fin d'un verset, alors la lettre Pé (פ) est vocalisée d'un Kamatz - פָּסַח (**Passach**). Il semble que l'allusion est la suivante : פֶּסַח avec un Ségol au milieu d'un verset est une allusion au mauvais penchant qui fait tomber l'homme d'abord avec une bouche tendre (בִּפְהָ רַךְ). L'homme doit savoir que cela n'est encore qu'au milieu d'un verset, c'est-à-dire au milieu du modus operandi du mauvais penchant. Tandis que פָּסַח vocalisé d'un Kamatz à la fin d'un verset est une allusion à la fin du mode opératoire du mauvais penchant, qui lui-même punira le pécheur avec dureté (בִּפְפֹּרֶךְ).

Il sera agréable d'expliquer à partir de là, au niveau applicatif pour chacun, ce qui est expliqué dans les écrits du Arizal (Shaar Hakavanot, Pessach, Deroush 3) que «*פֶּסַח*» est un acronyme de «*פֶּה סַח*» (*Peh Sach – la bouche qui parle*) pour faire allusion au

fait qu'il faut ouvrir la bouche pour raconter la Sortie d'Égypte. Selon notre développement, il faut expliquer ainsi : «*פֶּה סַח*» est une allusion au fait qu'il faut converser et raconter aux membres de sa maison que les Égyptiens ont pris Israël dans leurs filets en travaillant avec eux d'abord avec une bouche tendre «*בִּפְהָ רַךְ*», en leur promettant de bons salaires pour les inciter à travailler pour eux, jusqu'à ce qu'en fin de compte ils les aient fait travailler avec une dureté réelle. Le but était que nous comprenions que telle est le mode opératoire du mauvais penchant pour prendre l'homme dans ses filets. Il commence à lui parler avec une «*bouche tendre*» (בִּפְהָ רַךְ), jusqu'à ce qu'il le fasse tomber dans ses filets en le punissant avec une dureté (בִּפְפֹּרֶךְ) réelle.

Ô combien il est bon et agréable d'alluder cela dans la déclaration du Saint, Béni soit-Il, à Israël en préparation au Don de la Torah (Exode, 19:5)<sup>27</sup> : « *Désormais, si vous êtes écoutez Ma voix, si vous gardez Mon alliance, vous serez Mon trésor entre tous les peuples ! Car toute la terre est à Moi* ». Le «*Shem Mishmouël*» (Nitzavim, année 5676) au nom du saint Rabbi David de Lelov, que sa mémoire soit une bénédiction, écrit<sup>28</sup> :

***Vous serez pour moi un trésor (Ségoula) comme la voyelle Ségol, car même si tu la retournes de tous les côtés, elle conserve sa forme***

Selon nos paroles, on peut dire que l'allusion est que chaque juif doit vaincre le mauvais penchant dès le début de son mode opératoire, lorsqu'il vient parler à l'homme avec la voyelle Ségol sous la lettre Pé (פ), c'est-à-dire avec une bouche tendre (בִּפְהָ רַךְ), afin de ne pas tomber dans ses filets en croyant à ses mensonges. Ainsi il sera sauvé de lui avant qu'il ne vienne pas à lui à la fin avec la voyelle Kamatz pour le tourmenter avec dureté (בִּפְפֹּרֶךְ). Ainsi nous mériterons d'être un trésor, une «*Ségoula*» parmi tous les peuples.

27 ועתה אם שמוע תשמעו בקולי ושמרתם את בריתי והייתם לי סגולה מכל העמים כי לי כל הארץ

28 והייתם לי סגולה כמו נקודת סגול, דאפילו אתה מהפכה לכל צד תישאר בתמונתה

25 משכו וקחו לכם צאן למשפחותיכם ושחטו הפסח

26 משכו ידיכם מעבודה זרה, וקחו לכם צאן למצוה

## On ouvre la porte après avoir bu la troisième coupe afin d'éveiller le mérite de Rachel Iménou qui a ouvert la porte à Léa

La coutume d'Israël est d'ouvrir la porte lors de la nuit du Seder avant de réciter «*שפוד המתך*» (*Répands Ta colère*), comme l'a rapporté le grand décisionnaire, le maître d'Israël, le Rama (OC, fin du chapitre 480) : *Et certains disent qu'il faut dire «שפוד המתך», etc., avant de réciter «לא לנו», et ouvrir la porte pour se souvenir que c'est une nuit attendue, de veille. Grâce à cette foi, viendra le Mashiach et Le Saint, Béni soit-Il, répandra Sa colère sur ceux qui Le nient. Telle est la coutume.*

Il nous paraît opportun de présenter à notre royal lectorat une nouvelle raison à la sainte coutume d'ouvrir la porte et

de dire «*שפוד המתך*» précisément après avoir bu la troisième coupe. Référons à ce qu'a écrit le Maharal de Prague dans «*Guévourot Hashem*» (chapitre 60). Nous retrouvons cela dans le Shlah Hakadosh (Masséchet Pessachim, Matza Ashira, lettre 44) : nos Sages ont institué de boire quatre coupes de vin en correspondance avec les quatre matriarches : Sarah, Rivka, Rachel et Léa, car les femmes sont comparées au vin comme il est écrit (Psaumes, 128:3)<sup>29</sup> : «*Ta femme sera comme une vigne fertile au fond de ta maison.*»

29 אשתך כגפן פוריה בירכתי ביתך

Le «Keli Yakar» ajout dans son livre «Sifteï Da'at» (Tzav, fin de l'article 178) une merveilleuse raison pour expliquer ce que nous avons appris dans le Talmud (Pessachim, 108a)<sup>30</sup> : **Entre ces coupes, s'il veut boire, il peut boire ; entre la troisième et la quatrième, il ne boira pas, et la raison en est que la troisième et la quatrième correspondent à Rachel et Léa qui étaient mariées au même homme.**

Il s'avère donc que la troisième coupe correspond à Rachel et la quatrième coupe correspond à Léa.

Dès lors, nous sommes à même de comprendre la raison à la sainte coutume d'ouvrir la porte après avoir bu la troisième coupe, qui correspond à Rachel Iménou, afin d'éveiller par cela le mérite de Rachel Iménou qui a ouvert la porte de sa maison à Léa afin qu'elle n'ait pas honte. En effet, comme il est expliqué, dans le Talmud (Méguila, 13b), Yaacov Avinou craignait la tromperie de Lavan qui lui donnerait Léa à la place de Rachel. C'est pourquoi il donna des signes à Rachel afin qu'il soit sûr que c'était Rachel et non Léa. Et malgré tout cela, lorsque Lavan introduisit Léa à sa place, Rachel dit : «Maintenant ma sœur sera humiliée», et elle lui donna les signes.

**«Immédiatement, les compassions du Saint, Béni soit-Il, s'éveillèrent et Il dit : Pour toi, Rachel, Je ramènerai Israël à leur place.»**

Poursuivons et expliquons la raison pour laquelle on ouvre la porte et l'on dit «שפוך חמתך». Référons-nous à ce que nous trouvons dans le Midrash (Ouverture d'Eicha Rabba, 24) : au moment de la Destruction du Temple, chacun des saints patriarches, ainsi que Moshé Rabbénou, vinrent pleurer et supplier devant le Saint, Béni soit-Il, sur la Destruction du Temple. Le Saint, Béni soit-Il, ne leur répondit pas, jusqu'à ce que Rachel Iménou intervienne et que le son de ses pleurs perce les portes du Ciel. Le Saint, Béni soit-Il, lui répondit pour la fortifier et la consoler. Ô combien merveilleux sont les mots du Midrash (ibid.), et il convient de rapporter un peu de ces paroles lors de la nuit de sainteté de la fête, lorsque nous prions pour la rédemption<sup>31</sup> : **À ce moment-là, Rachel Iménou**

**se précipita devant le Saint, Béni soit-Il, et dit : 'Maître du monde, il est révélé devant Toi que Ton serviteur Yaacov m'aima d'un très grand amour, et travailla pour mon père pendant sept ans. Lorsque ces sept ans furent accomplis et que le temps de mon mariage avec mon époux arriva, mon père projeta de me remplacer par ma sœur auprès de mon époux. Cette chose me fut très difficile car le projet m'était connu. Je l'ai fait savoir à mon époux et lui ai donné un signe pour distinguer entre moi et ma sœur, afin que mon père ne puisse pas me remplacer.**

**Et après cela, j'ai regretté et j'ai supporté mon désir. J'ai eu pitié de ma sœur pour qu'elle ne soit pas déshonorée, et le soir ils ont fait passer ma sœur à mon époux. J'ai donné à ma sœur tous les signes que j'avais donnés à son époux afin qu'il pense qu'elle était Rachel... Et moi, qui suis chair et sang, poussière et cendre, je n'ai pas été jalouse de ma rivale et ne l'ai pas exposée à la honte et au déshonneur, et Toi, Roi, Dieu vivant et éternel, Miséricordieux, pourquoi as-Tu été jaloux du culte des idoles qui n'a aucune réalité, et as-Tu exilé mes enfants ; ils ont été tués par l'épée et les ennemis ont fait d'eux ce qu'ils voulaient ?**

**Immédiatement, les compassions du Saint, Béni soit-Il, s'éveillèrent et Il dit : 'Pour toi, Rachel, Je ramène Israël à leur place', c'est ce qui est écrit (Jérémie, 31:14) : « Ainsi dit Hashem : Une voix s'est fait entendre dans Rama, des lamentations, des pleurs amers ; Rachel pleure ses enfants ; elle refuse d'être consolée pour ses enfants, car ils ne sont plus ». Et il est écrit (ibid., 15) : « Ainsi dit Hashem : Retiens ta voix de pleurer, et tes yeux de verser des larmes ; car il y a une récompense pour ton œuvre, etc. », et il est écrit : « Il y a de l'espoir pour ton avenir, dit Hashem ; et les enfants retourneront dans leur territoire ».**

Dès lors, la raison de la sainte coutume d'ouvrir la porte après avoir bu la troisième coupe et immédiatement après dire «שפוך חמתך» est bien expliquée. En effet, la troisième coupe correspond à Rachel Iménou, qui a ouvert la porte pour faire entrer sa sœur Léa à sa place et lui a donné les signes afin qu'elle n'ait pas honte. Grâce à cela, le Saint, Béni soit-Il, lui a promis : **« Retiens ta voix de pleurer, et tes yeux de verser des larmes ; car il y a une récompense pour ton œuvre. Il y a de l'espoir pour ton avenir, dit Hashem ; et les enfants retourneront dans leur territoire ».** C'est pourquoi précisément alors nous prions par le mérite de Rachel pour la rédemption de l'exil d'Édom : **«Répands ta colère sur les nations qui ne Te connaissent pas.»**

30 בין הכוסות הללו אם רצה לשתות ישתה, בין שלישי לרביעי לא ישתה, וטעמו לפי ששלישי ורביעי כנגד רחל ולאה שהיו נשואים לבעל אחד

31 באותה שעה קפצה רחל אמנו לפני הקב"ה ואמרה, רבונו של עולם גלוי לפניך שיעקב עבדך אהבני אהבה יתירה, ועבד בשבילי לאבא שבע שנים, וכשהשלימו אותן שבע שנים והגיע זמן נשואי לבעלי, יעץ אבי החליפני לבעלי בשביל אחותי, והוקשה עלי הדבר עד מאד כי נודעה לי העצה, והודעתני לבעלי ומסרתני לו סימן שיכיר ביני ובין אחותי, כדי שלא יוכל אבי החליפני. ולאחר כן נחמתי בעצמי וסבלתי את תאותי ורחמתי על אחותי שלא תצא לחרפה, ולערב חלפו אחותי לבעלי ומסרתני לאחותי כל הסימנים שמסרתני לבעלה כדי שיהא סבור שהיא רחל... ומה אני שאני בשר ודם עפר ואפר, ולא קנאתי לצרה שלי ולא הוצאתיה לבושה ולחרפה, ואתה מלך אל חי וקיים רחמן, מפני מה קנאת לעבודת כוכבים שאין בה ממש, והגלית בני ונהרגו בחרב ועשו אויבים במ כרצונם. מיד נתגלגלו רחמיו של הקב"ה ואמר בשבילך רחל אני מחזיר את ישראל למקומן, הדא הוא דכתיב (ירמיה לא-יד) כה אמר ה' קול ברמה נשמע נהי בכי תמרוורים, רחל מבכה על בניה מאנה להנחם על בניה כי איננו, וכתב (שם טו) כה אמר ה' מנעי קולך מבכי ועיניך מדמעה כי יש שכר לפעולתך וכו', וכתוב ויש תקוה לאחריתך נאום ה' וישבו בנים לגבולם